



Réseau CPEPESC INFOS

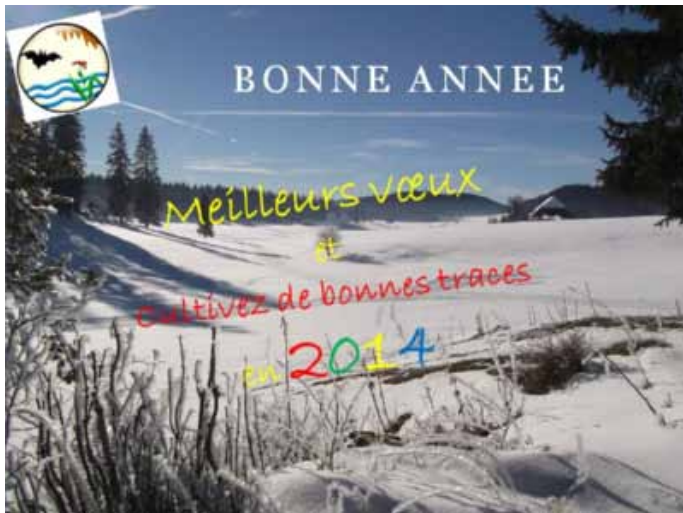
N° 7 hiver 2013-2014

Depuis 30 ans, l'ingérence écolo de la CPEPESC "dérange" ceux à qui profitent, pollutions et destructions de la Nature.

Commission de Protection des Eaux

CPEPESC Franche-Comté & Nationale 3, rue Beauregard - 25000 BESANCON

www.cpepesc.org / mel: franche-comte@cpepesc.org



Le mot du Président :

Comme il est de tradition, je vous souhaite, au nom de la Commission de Protection des Eaux, du Patrimoine, de l'Environnement, du Sous-sol et des Chiroptères une très bonne année 2014.

Je vous suggère d'aller voir le petit film de présentation de l'association sur notre site web, ainsi que son historique récemment enrichi. Le film date un peu, mais présente très bien notre structure militante pour la protection de la nature.

(Sur le site [cpepesc.org](http://www.cpepesc.org), cliquez sur "Qui sommes nous?" à gauche) ou

<http://www.cpepesc.org/-Qui-sommes-nous-.html>

Même si l'on constate aujourd'hui moins de décharges d'ordures et de pollutions des eaux qu'à l'époque du film, (industriels et collectivités ont fait des efforts), le combat contre les atteintes à la nature et notre santé est toujours aussi "chaud" ! Et notamment les pollutions agricoles diffuses (pesticides, intrants, rejets).

S'il y a moins d'atteintes à l'environnement visibles, la pollution des eaux reste très inquiétante quand on constate ce qui se passe dans nos rivières et plans

d'eau. Sur un autre front, les comblements, les remblaiements des zones humides et marais continuent... Il y a aussi les brûlages sauvages de déchets, les pollutions agricoles...

L'association doit aussi constamment exercer une vigilance sur beaucoup de sites sensibles et suivre les différentes consultations publiques...

Enfin, il lui faut veiller au respect des lois environnementales qui préservent et défendent la nature.

20 ans plus tard, Il y a toujours autant à faire même si les gouffres charniers et autres décharges sauvages ne sont quasiment plus à l'ordre du jour grâce à l'action passée de la Cpepesc. Sans oublier que beaucoup de pollutions des eaux ont été stoppées ces dernières années.

D'autres soucis perdurent ou émergent ! Je pense au devenir des mâchefers (cendres d'incinération), aux polluants toxiques, aux perturbateurs endocriniens, etc. qui se retrouvent dans nos cours d'eau et dans nos assiettes. Je pense au développement des concentrations d'élevages intensifs avec tout ce que cela comporte comme risques pour l'eau. Nous devons veiller aux ressources tant en qualité qu'en quantité.

Donc il y a toujours du pain sur la planche pour ceux qui veulent défendre la Nature. Si le siège de l'association est basé en ville à Besançon, chacun peut venir le mercredi soir (à partir de 18h00) à la réunion de travail, même de temps en temps. Chacun peut aussi contribuer depuis chez lui avec internet ou participer aux sorties de terrain, chantiers nature, comptages chauves-souris.

Le Président,
J-B. Gamberi.

La vidéo de protestation du MONT D'OR.

« Requiem pour le paysage au sommet du département du Doubs ! »

<http://www.cpepesc.org/MONT-D-OR-Requiem-pour-le-paysage.html> a déjà été visionnée par des milliers de personnes, et cela continue.

Une Sortie de terrain près de Besançon.

Pour une fois ce n'était pas très loin. Trois compères se retrouvent dans le bois de FRANOIS (25) pour aller jeter un œil derrière une entreprise de recyclage. Après avoir longé une clôture, un très grand bassin, où sont rejetées les eaux du chantier, est observé. « Nous n'avons pas pu juger si l'eau était polluée ou huileuse car elle était entièrement gelée ». Une conduite en PVC sert parfois de trop-plein et débouche 15 mètres plus loin dans une doline. La flore alentour n'a pas l'air d'en souffrir. Encore un lieu à surveiller.

Non loin de là, en bordure de la zone industrielle de CHEMAUDIN, l'équipe « contrôle » un rejet pluvial en forêt : une couleur assez trouble mais pas de réelle trace de pollution. Là où passe l'eau, le dépôt n'est pas constitué de boue mais de sable provenant des chaussées salies par des camions de sable. Toujours en bordure de ZI, est découvert près d'un vaste hangar un gros dépotoir (amas de vieux vêtements, déchets divers...) L'association interviendra auprès de la commune. Nous la contacterons, photos à l'appui.

Lors de l'observation de granulats stockés sur le terrain de l'usine d'enrobés routiers, les bénévoles de la CPEPESC rencontrent le responsable de l'usine d'enrobés. Il leur propose de faire le tour de toutes les installations. Le recyclage des anciennes chaussées routières est promis à un bel avenir : les agrégats que préfère l'industriel sont ceux issus du grattage des anciennes couches d'enrobé de nos routes. On apprend que ces derniers ne sont plus mis en décharge mais rachetés pour refaire de nouveaux enrobés. Pour l'instant, ils sont incorporés jusqu'à 30% de la formule d'un nouvel enrobé. Aux Etats-Unis, ils sont parait-il déjà à 100% !

Non loin du village de CORCELLES-FERRIERES (25), les membres de l'association sont allés observer depuis l'extérieur du site de l'ancien centre d'enfouissement de la Sté Nicollin et Cie (fermé dans les années 2000) ce qu'il était advenu des écoulements provenant des déchets qui y ont été enfouis. Regarder la "montagne" que ce stockage de déchets a créé est déjà

impressionnant. Mais voir la quantité de "jus" qui en coule l'est tout autant!

Ces jus sont des lixiviats, fruits des infiltrations et de la décomposition/fermentation des déchets enfouis. Ils sont récupérés dans des lagunes comportant un traitement sommaire par un aérateur. Il a été constaté qu'ils sont toujours, comme par le passé, pompés et évacués ensuite par camion citerne vers une station d'épuration. L'association vérifiera leur destination effective.



Les installations sont situées en bordure de ruisseau et il a été vérifié qu'il n'y avait pas de déversement de lixiviats. Un rejet a cependant été observé mais qui évacue vraisemblablement des eaux pluviales périphériques du site. Une analyse sommaire d'un prélèvement d'eau de ce rejet n'a pas permis de déceler d'anomalie.

La sortie s'est ensuite terminée par la visite, dans un village proche, de l'environnement d'un élevage que l'association avait fait mettre en demeure par l'administration de cesser ses rejets de lisiers dans le milieu naturel et dans le ruisseau. Les photos prises à l'époque de la pollution furent comparées à la situation actuelle. Les écoulements de lisiers n'existent plus. Une affaire classée. Néanmoins, il faudra jeter un nouveau coup d'œil à l'occasion.

Les rots et les pets des vaches.



« L'élevage représente à lui seul près d'un sixième des émissions mondiales de gaz à effet de serre, soit 15 % de toutes les émissions d'origine anthropique... Principales sources d'émissions : la production et la transformation de fourrage (45 %) – notamment en raison des engrais utilisés dans les cultures –, la digestion du bétail (39 %) – les pets et rots des vaches émettent du méthane, un gaz 25 fois plus puissant que le CO₂ .. »

Une fraction importante de ces gaz serait réductible. Lire l'article complet sur le site du Monde (26.09.2013).

http://www.lemonde.fr/planete/article/2013/09/26/l-elevage-pourrait-reduire-de-30-ses-emissions_3485164_3244.html

Participations aux réunions de travail du mercredi à 18h00 de la CPEPESC

C'est au cours de ces réunions de permanence ouvertes à tous les adhérents, amis et bénévoles de l'association que se décident le plus souvent les actions à mener contre les atteintes à l'environnement qui arrivent aux yeux et oreilles de l'association.

La participation, même ponctuellement, à ces réunions encourage l'association à continuer son action. Elle permet aussi de se connaître et de s'initier au domaine parfois complexe de la protection de l'environnement dont tout le monde parle et que si peu mettent en œuvre dans les faits. Si vous habitez loin, vous pouvez arriver en retard, personne ne vous grondera.

Quelques articles d'actualité incontournable parus sur le site de la CPEPESC.

- URGENT : Les étrennes du Gouvernement : FEU VERT A L'EXTENSION FOLLE DES PORCHERIES !

<http://www.cpepesc.org/URGENT-Les-etrennes-du.html>

- METABIEF Mont d'Or : Une retenue et des canons à neige n'annoncent pas forcément l'enneigement ! MISE AU POINT CLIMATIQUE

<http://www.cpepesc.org/Metabief-Mont-d-Or-Une-retenu-et.html>

- Le groupe CHIMIREC condamné fait appel.

<http://www.cpepesc.org/Le-groupe-CHIMIREC-condamne-en.html>

Zoom sur le Petit rhinolophe



Les chauves-souris ou chiroptères pour les intimes représentent 1000 espèces soit un quart des espèces de mammifères à travers le monde. Loin de l'équateur et de ses richesses la France compte tout de même 34 espèces à ce jour. La Franche-Comté en compte 28, ce qui en fait l'une des régions les plus riches de l'hexagone au niveau de la diversité. Vespertillons, Barbastelles, Pipistrelles,... autant de noms dont le grand public n'a quasiment aucune idée. Leurs mœurs nocturnes font des « dames de la nuit » des créatures méconnues et souvent craintes, à tort.

Des idées fausses

Bien loin de la stature inquiétante de Nosferatu ou du comte Dracula, le Petit rhinolophe pèse entre 4 et 8 grammes pour une envergure de 20 cm environ. Ce qui n'empêche pas ce minuscule d'avaloir la moitié de son poids en insectes chaque nuit soit environ 4 000 moustiques. L'espèce est facilement reconnaissable du fait de son appendice nasal en forme de fer à cheval (son nom vient du grec rhino = le nez et lophos = la crête). Attention à ne pas le confondre avec ses cousins le Grand rhinolophe et le Rhinolophe euryale tous deux étant de plus grande taille.

Comme toutes les chauves-souris en France le Petit rhinolophe est strictement insectivore. Contrairement à de nombreuses croyances elles ne sucent pas le sang, ne s'accrochent pas aux pis des vaches pour boire leur lait et ne tirent pas les cheveux des filles...

Cavernicole en hiver notre ami préférera le confort de vos greniers et combles en été. Il recherche la chaleur estivale et de la tranquillité afin de mettre bas et d'élever son unique petit de l'année. C'est à cette époque qu'il a besoin de chasser et qu'il sort la nuit.

Le Petit rhinolophe est loin d'être aveugle, on dit même qu'il a le don de double vue. En plus d'avoir une bonne vision les chauvesouris captent les sons qu'elles émettent et s'en servent à l'instar d'un sonar pour se diriger ou repérer les insectes. Elles varient la fréquence de leurs cris en fonction du milieu dans lequel elles évoluent, et de leur activité.

Des menaces multiples

Depuis les années 50 les populations de chauvesouris sont en chute libre, pour certaines espèces les populations ont été divisées par dix. Dans le cas du Petit rhinolophe son aire de répartition se rétrécit comme peau de chagrin. Sa limite Nord a régressé de 150 Km en 50 ans. Disparu dans le Benelux où il était fréquent il y a encore peu, il est également en danger d'extinction en Allemagne. La Franche-Comté est l'un des derniers bastions de l'espèce au nord de la France selon la CPEPESC Lorraine.

Les causes de cette régression sont multiples, toutes liées à l'urbanisation galopante de ce dernier demi-siècle et à l'exploitation intensive des milieux. L'utilisation en masse des pesticides, la sylviculture intensive et la destruction des habitats et terrains de chasse, la mise en place d'éclairages artificiels, le dérangement durant l'hivernage ou la reproduction, ... et j'en passe.

Un « bio-indicateur »

Le Petit rhinolophe est l'une des espèces de chauvesouris les moins mobile, son rayon d'action ne dépasse pas 5 Km. La distance moyenne entre les gîtes de reproduction et les terrains de chasse est de seulement 2,5 Km. Pour comparaison, d'autres espèces comme le Minioptère de Schreibers sont capables de parcourir 80 Km en une seule nuit pour se nourrir.

Par contre la fréquence qu'utilise le Petit rhinolophe pour se déplacer est l'une des plus élevée du monde animal, soit environ 110 Kilohertz. L'oreille humaine, et surtout les plus jeunes, ne perçoivent les sons que jusqu'à 18 Kilohertz. A cette fréquence les sons sont très vite amortis par la résistance de l'air. Cinq mètres suffisent pour étouffer le cri d'un Petit rhinolophe. C'est ce qui fait la particularité et le talon d'Achille de cette espèce qui dépend bien plus que les autres de certaines structures paysagères. Les haies, lisières, murets vont lui être très précieux pour se déplacer et rejoindre, à la nuit tombée, ses territoires de chasse auquel chaque individu reste très fidèle.

Le Petit rhinolophe est un véritable bio-indicateur de la santé paysagère, inféodé aux bocages et aux vieilles forêts. Maintenir les populations de chauvesouris dans nos villes et villages, c'est également assurer la préservation de notre environnement (...)

Giacomo JIMENEZ.

APPEL A SOMNAMBULES !

L'étude de radiopistage sur les chauvesouris de la grotte du Carroussel en Haute-Saône se poursuivra **du vendredi 20 juin au samedi 28 juin 2014** où les bêtes seront équipées d'un émetteur VHF et suivies toute la nuit. Toutes les personnes motivées et curieuses d'en connaître davantage sur les chauvesouris sont les bienvenues pour nous soutenir, ponctuellement ou sur toute la durée de la session. Un gîte sera loué sur le secteur de Port-sur-Saône.

RECHERCHONS CHAUVES-SOURIS !



Des prospections dans le bâti en vallée de la Saône auront lieu **du lundi 30 juin au samedi 05 juillet** dans le cadre d'inventaires sur les chauvesouris en Franche-Comté. Dans ce cadre, la CPEPESC passera dans plusieurs communes afin de visiter les églises et autres bâtiments municipaux susceptibles d'accueillir des chauvesouris ainsi que les greniers ou les caves des maisons lorsque cela est possible. Si vous êtes dores et déjà intéressés, n'hésitez pas à nous contacter !

La CPEPESC a besoin de soutien, d'adhérents, de bénévoles et de compétences : (Bulletin d'adhésion à sur: <http://www.cpepesc.org/Candidature-d-adhesion-a-la.html>)

Pour ne plus recevoir ce bulletin envoyer à l'adresse contact@cpepesc.org les mots « *Ne plus m'envoyer Réseau CPEPESC INFOS* »